

Ascento news

N° 25 | Juin 2020

HEIDI DELOBELLE,
MANAGING DIRECTOR
AG EMPLOYEE BENEFITS &
HEALTH CARE

MALGRÉ LES TURBULENCES FINANCIÈRES ACTUELLES, AG GARDE LE CAP !

P 2

- ▶ AG face à la crise du coronavirus

P 4

- ▶ L'impact du coronavirus sur les marchés financiers [Interview Filip Corten]

P 7

- ▶ Votre équipe Ascento reste toujours à votre disposition

P 8

- ▶ Au revoir Alexandre !



AG FACE À LA CRISE DU CORONAVIRUS

Dans le contexte de la crise sanitaire et de ses conséquences sur le paysage financier, nous avons demandé à Heidi Delobelle, managing director chez AG Employee Benefits & Health Care, de nous dire si AG est impactée par cette crise et si oui, dans quelle mesure.



Comment AG se porte-elle en cette période troublée ?

La crise du coronavirus touche malheureusement tout le monde et a un impact sur notre vie quotidienne à tous. Suite aux mesures prises par le gouvernement, presque la totalité de nos collaborateurs sont aujourd'hui en télétravail et continuent à fournir un service de qualité à nos clients. Étant donné que le télétravail était déjà bien installé depuis quelques années au sein de notre entreprise, nous avons pu rapidement nous adapter et continuer notre activité. De plus, en tant que compagnie d'assurance, nous sommes fortement liés aux marchés financiers. Ces derniers mois, nous avons constaté une volatilité grandissante sur les marchés. Malgré ces turbulences financières, AG reste une entreprise solide et rentable.

Quels sont les éléments qui démontrent la solidité financière d'AG ?

Tout d'abord, **la pérennité**. Depuis près de 200 ans, AG a toujours respecté et continue de respecter tous ses engagements.

Ensuite, notre **marge de solvabilité**. AG est une entité juridique distincte au sein d'Ageas. En tant que compagnie d'assurance indépendante, AG est responsable de sa propre solvabilité. La marge de solvabilité est une contrainte réglementaire qui détermine le montant minimum des ressources exigées pour la pratique des opérations d'assurance. AG disposait d'une marge de solvabilité d'environ 5,9 milliards d'euros fin 2019, soit deux fois la solvabilité exigée par la loi.

Et enfin, les **instances de contrôle** qui analysent la solvabilité d'AG. Les audits vérifient la marge de solvabilité légale exigée. AG est également soumise à des contrôles externes. La Banque nationale (BNB) assure un contrôle prudentiel, la FSMA contrôle le respect des règles que nous devons appliquer en tant que chef des établissements de crédit, des entreprises d'investissement, des entreprises d'assurances et des fonds de pension.

Plus concrètement, AG a-t-elle été impactée par les fluctuations des marchés boursiers ?

Suite à la pandémie du COVID-19, les marchés financiers mais surtout les marchés des actions ont réagi de manière très volatile. Malgré les importantes fluctuations du mois de mars, notre ratio de solvabilité au 31 mars 2020 était globalement au même niveau qu'avant la crise.

La position de solvabilité d'AG reste donc solide. Nos clients peuvent être rassurés sur les garanties que nous leur offrons.

Le capital de nos clients en branche 21 est-il protégé en temps de crise ?

Oui, bien sûr ! En branche 21, les engagements doivent être couverts à 100 %. En d'autres termes, la valeur du portefeuille d'investissement doit être au moins égale aux engagements d'AG envers ses assurés.

Notre portefeuille d'investissement en branche 21 est bien diversifié et contient 82 % d'actifs sûrs et à revenu fixe. En outre, nous investissons 14 % dans l'immobilier et seul un montant limité de 5 % est investi dans des actions. Tous les engagements pris par AG dans le passé sont couverts par le système de *cashflow matching*. En d'autres termes, la durée et le rendement de nos investissements correspondent à nos engagements pris en branche 21 pour nos clients. Ainsi, les évolutions négatives du marché actuel ont peu impacté le portefeuille d'investissement.

Notre ratio de solvabilité reste globalement au même niveau qu'avant la crise.

Et qu'en est-il de la branche 23 ?

En branche 23, nos fonds d'investissement, comme le reste du marché financier d'ailleurs, connaissent actuellement des fluctuations importantes. Mais ceci est caractéristique de la branche 23 qui vise à obtenir un rendement potentiellement plus élevé sur le long terme en s'exposant à des investissements plus volatils.

Au cours de ces derniers mois, en prévision d'une volatilité des marchés plus élevée, nous avons remanié nos fonds d'actions en y ajoutant des gestionnaires plus défensifs. Un ajout qui s'intègre parfaitement dans notre stratégie 'Multi Management'.

Que fait AG pour assurer la continuité de ses services ?

Comme dit précédemment, pendant la crise, AG a instauré le télétravail comme nouvelle norme au sein de l'entreprise. Depuis quelques années, nous développons nos services dans une approche plus digitale. Nos clients peuvent donc utiliser nos canaux digitaux pour échanger leurs données de manière efficace. Nos équipes de gestion restent disponibles par téléphone et par e-mail et nos conseillers sont joignables par téléphone, par e-mail mais également par appel vidéo (voir l'article page 7 'Votre équipe Ascento reste toujours à votre disposition'). ■

Même en ces temps difficiles, vous pouvez compter plus que jamais sur AG.

INTERVIEW

FILIP
CORTEN

QUEL EST L'IMPACT DE GRANDS ÉVÉNEMENTS COMME LE CORONAVIRUS SUR LES MARCHÉS FINANCIERS ?

Ce début d'année 2020 a été assez mouvementé. Entre le Brexit, les élections américaines et bien sûr la crise sanitaire due au coronavirus (COVID-19), les marchés financiers ne savaient pas où donner de la tête. En cette période troublée, nous donnons la parole à Filip Corten, responsable de la branche 23 chez AG pour qu'il nous explique l'impact de ces événements sur les marchés financiers. Découvrez également dans son interview les bons réflexes à adopter en tant qu'investisseur pendant cette crise.

L'évolution des fonds en branche 23 en 2019 était positive, mais très vite tout a changé suite à l'arrivée du COVID-19. Pourriez-vous décrire l'effet qu'a eu le coronavirus sur les marchés financiers ? Pensez-vous que le coronavirus aura un impact à long terme sur les économies mondiales ?

Le coronavirus a heurté de plein fouet l'économie mondiale et les marchés financiers. Pour la première fois dans l'histoire, nous sommes confrontés à un arrêt global de l'économie et à la mise en œuvre de mesures de confinement dans presque toutes les régions du monde.

La réaction initiale du marché a donc été très nettement négative, avec une forte correction sur les marchés des actions et du crédit. En mars, les actions ont enregistré leur pire performance hebdomadaire depuis les années 1930 et la volatilité a atteint des niveaux sans précédent. Nous avons également constaté d'énormes différences de rendement entre les actions individuelles. Certains jours, nous avons vu des actions gagner 10 %, tandis que d'autres chutaient de 20 %. Nous n'avions jamais vu de telles fluctuations. Nous avons également observé une énorme tension dans le domaine des obligations d'entreprises, avec une très forte augmentation des spreads (le sur-rendement par rapport aux obligations d'État) et la quasi-impossibilité d'acheter ou de vendre.

Aujourd'hui, la propagation du virus semble sous contrôle grâce au confinement, et nous voyons que les marchés financiers ont quelque peu repris des couleurs. Les actions ont progressé d'environ 15 % depuis le creux de la mi-mars et nous constatons également une amélioration au niveau des obligations d'entreprises. Nous nous attendons à ce que la poursuite de la reprise soit un peu plus lente et s'accompagne d'une certaine volatilité.

L'étendue des dommages économiques est considérable, avec une diminution attendue du Produit intérieur brut (PIB) de 5 à 10 % en 2020. Une reprise est attendue l'année prochaine, mais son ampleur reste incertaine car on ne sait pas encore à quelle vitesse la vie économique pourra se normaliser. Une reprise complète de l'activité économique ne sera, sans doute, possible que lorsqu'un vaccin sera disponible et que la population aura pu en bénéficier.

Grâce au confinement, le coronavirus semble sous contrôle, et les marchés financiers reprennent quelques couleurs.

Dans les années à venir, nous devons continuer à composer avec des taux d'intérêt bas.

Au sortir de la crise financière de 2008, les marchés financiers n'ont pas mis en place une nouvelle orthodoxie financière ? Pensez-vous que cela sera possible après la crise sanitaire de 2020 ?

On constate en effet qu'en dépit de toutes les bonnes intentions, peu d'efforts ont été déployés pour réduire les dettes ces dernières années. Au contraire, même. Les pouvoirs publics et les entreprises ont continué à s'endetter, incités par l'abondance de liquidités disponibles à des taux d'intérêt extrêmement bas. Il serait toutefois trop facile de blâmer les banques centrales. Sans les mesures prises par celles-ci, la reprise après la crise financière aurait probablement été encore plus lente.

Dans les années à venir, nous devons continuer à composer avec des taux d'intérêt bas. Les banques centrales vont à nouveau injecter massivement des liquidités sur les marchés financiers et les gouvernements ont annoncé d'importantes mesures de soutien. Ce qui est nécessaire compte tenu de l'énorme choc que l'économie doit subir. Sans ces mesures, nous assisterions à une vague de faillites et nous pourrions plonger dans une dépression économique prolongée. Il faut absolument éviter ce scénario. Mais il y a un revers à la médaille : nous ne voyons aucun changement d'approche à court terme. Les dettes publiques resteront élevées et les taux relativement bas.

Différents gouvernements (USA, UE, Belgique), les banques centrales (Fed, BCE) mettent en place des plans de relance et/ou de soutien à l'économie. Quels sont les objectifs poursuivis par ces plans de relance ? Est-ce que ces plans ont déjà commencé à montrer leurs effets ?

Les mesures dont je viens de parler poursuivent différents objectifs. La politique fiscale et les mesures annoncées par les différentes autorités visent à assurer la survie des entreprises et à soutenir la demande. En Europe, certains programmes d'investissement devraient avoir un impact positif dans les années à venir. En attendant, les gouvernements vont garantir des prêts afin que les entreprises puissent continuer à produire pour répondre à la demande. Aux États-Unis, les ménages reçoivent même littéralement un chèque pour stimuler la consommation.

La politique monétaire des banques centrales vise à maintenir des taux d'intérêt bas afin d'inciter les entreprises à relancer leurs investissements. Les banques sont également encouragées à accorder des prêts. Les banques centrales ont par ailleurs relancé leurs programmes de *quantitative easing*, c'est-à-dire le rachat massif d'obligations d'État et d'entreprises sur les marchés financiers. L'objectif est de faire en sorte que les taux d'intérêt de l'ensemble des pays et entreprises restent bas. La Banque centrale européenne (BCE) voudrait par exemple éviter une forte hausse des taux d'intérêt italiens qui obligerait l'Italie à emprunter à des taux excessivement élevés.

Que faut-il attendre d'autres événements prévus cette année comme le Brexit qui doit être finalisé et les élections américaines prévues en novembre ?

Selon nous, le Brexit aura un impact assez limité. Si aucun accord n'est conclu, il n'y aura que des perdants, tant au Royaume-Uni que dans la zone euro. Il est donc fort probable qu'après d'inévitables tensions et des réunions de dernière minute en pleine nuit, et peut-être avec un certain retard, un accord équilibré soit finalement conclu, qui permette au Royaume-Uni et à la zone euro de s'y retrouver.

Les élections présidentielles américaines sont une autre source d'incertitude. D'après les sondages du mois d'avril, Donald Trump et Joe Biden sont au coude à coude. Les marchés financiers verraient d'un bon œil la réélection de Trump, qui mène une politique favorable aux entreprises. Une victoire de Joe Biden pourrait dans un premier temps susciter une réaction négative, mais l'histoire a montré qu'un président démocrate n'est pas non plus préjudiciable à l'économie. La déception serait donc de courte durée. D'un point de vue historique, l'impact qu'un président a sur le cours de l'économie à long terme est très limité.

Pensez-vous que la crise du coronavirus va modifier durablement les mentalités en matière économique ?

Depuis que Donald Trump a remporté les élections aux États-Unis, nous avons pu constater que la tendance à une mondialisation toujours plus poussée, qui dure depuis des décennies, a connu un coup d'arrêt. Nous pouvons supposer qu'après la crise du coronavirus, les décideurs politiques des pays occidentaux se rendront compte que pour certains secteurs stratégiques (comme la santé), on ne peut pas être trop dépendant de la Chine ou d'autres pays et que la mondialisation a donc atteint son pic. Les entreprises évalueront, elles aussi, si des changements doivent être apportés au processus de production.

En théorie, cette crise pourrait provoquer un retournement de situation, mais l'histoire nous enseigne que les attentes ne doivent pas être trop élevées et que nous devrions revenir assez rapidement à une situation *business as usual*.

La politique fiscale vise à assurer la survie des entreprises et à soutenir la demande.

Quels sont les bons réflexes à avoir en tant qu'investisseur pendant ces périodes troublées ?

Nous pensons qu'il n'est pas approprié pour les investisseurs d'opter pour le *market timing*. Suffisamment d'études démontrent qu'il est très difficile de prédire le moment d'achat idéal et qu'il est préférable de continuer à investir à long terme. Chaque investisseur étant différent, il appartient à chacun de prendre ces décisions en tenant compte de son appétit du risque et de ses moyens financiers. Certains préféreront réinvestir dans des fonds moins volatiles. D'autres, au contraire, verront une correction boursière comme une opportunité d'acheter des actions à bon prix. Malgré tout le message reste : concentrez-vous sur le long terme et ne paniquez pas. ■



À partir de 2011, Filip Corten exerce l'activité de stratégeste chez AG avec comme mission principale l'analyse économique et le suivi des différentes classes d'actifs dans lesquelles AG investit. Dans ce cadre, il assume également la responsabilité de fournir des informations liées à la stratégie d'investissement en branche 21 et en branche 23. Ainsi, il a pu acquérir une grande connaissance des deux produits. Depuis le 1^{er} avril, il a pris la succession de Jacques Crabbé en tant que responsable de la branche 23.

VOTRE ÉQUIPE ASCENTO RESTE TOUJOURS À VOTRE DISPOSITION

Suite à la crise sanitaire du coronavirus et aux mesures prises par le gouvernement belge afin de protéger la population, nous nous sommes adaptés pour continuer à vous fournir des services de qualité.

Vous ne l'avez sans doute pas remarqué mais grâce au télétravail instauré chez AG, presque la totalité de nos collaborateurs peuvent continuer à travailler de leur domicile. Le télétravail est donc devenu la norme chez AG en cette période de confinement.

Votre équipe Ascento est toujours là pour vous

La santé de nos clients et de nos collaborateurs est notre priorité absolue, tout comme la continuité de nos services envers nos clients. Pendant la période de confinement, tous nos collaborateurs restent à votre disposition. Vous pouvez contacter l'équipe de gestion par téléphone et par e-mail. Vos conseillers Employee Benefits restent, quant à eux, joignables par téléphone et par e-mail comme d'habitude,

mais pas seulement.

Au regard de ces mesures exceptionnelles, nous avons mis en place une nouvelle technologie pour permettre à vos personnes de contact de vous voir et de vous parler tout en restant à distance pour leur sécurité mais aussi la vôtre. Grâce à une application sécurisée et facile d'utilisation, vous pourrez désormais discuter à distance avec votre employee benefits consultant (EBC) par le biais d'appels vidéo.

Comment cela fonctionne-t-il ?

- ▶ Au moment du rendez-vous, convenu au préalable, votre EBC vous enverra un sms sur votre GSM.
- ▶ Ensuite, vous pourrez cliquer sur le lien présent dans le sms.
- ▶ Enfin, vous pourrez voir votre EBC et communiquer avec lui.

Bon à savoir : cette application fonctionne uniquement avec des GSM, type smartphone, munis d'une caméra sur l'écran avant. Vous pouvez également utiliser votre tablette ou votre ordinateur via Google Chrome.

Depuis quelques années, AG développe ses supports digitaux. En effet, nous essayons de vous envoyer de plus en plus vos documents par voie électronique. L'envoi papier traditionnel reste bien entendu possible. Mais, dans les circonstances actuelles, nous constatons que le digital nous permet de continuer à vous fournir un service de qualité grâce par exemple au télétravail ou aux appels vidéo. N'hésitez donc pas à découvrir nos différents canaux digitaux. ■



AU REVOIR ALEXANDRE !

Notre rédacteur en chef,
Alexandre Homez, débutera très
prochainement sa nouvelle vie de
pensionné. Au nom de toute l'équipe
Ascento, nous le remercions
pour toutes ces belles années de
collaboration à la rédaction de
l'Ascento News. Nous lui souhaitons
également une magnifique retraite
qui nous le savons sera sûrement
bien remplie.

Rédacteur en chef Alexandre Homez

Ont collaboré à ce numéro Frederik De Mol, Iris Deneut, Heidi Delobelle, Filip Corten, Christophe De Vooght, Anne Marie Dujardeyn, Benoit Halbart, Allison Lotens, Michel Moreau

Language services Karen Van den Branden & C°

Layout Brand Studio

Courrier des lecteurs ascento@aginsurance.be

Ascento news est imprimé sur un papier issu de forêts bien gérées.